

4° Trois épingles pour sutures ;
5° Un fil ciré ;
6° Une épingle de sûreté.
Pour arriver, dit M. Kips, à tirer de cette bienfaisante cartouche tout le parti possible, il conviendrait d'instruire le soldat sur les soins élémentaires à donner aux blessés, de leur apprendre ce qu'il pourrait se faire en une séance, à bander une plaie, arrêter une hémorragie, immobiliser un membre fracturé, soulager une entorse, etc.
En résumé, la cartouche Kips rend chaque homme valide ambulancier ; chaque blessé capable, dans beaucoup de cas, de s'administrer les premiers soins.

— Un jeune homme, âgé de 20 à 25 ans, vêtu d'une blouse bleue et d'un pantalon de même couleur, s'est jeté hier, vers midi, du haut de l'Arc de Triomphe à Paris, sur le pavé ; la mort a été instantanée.

M. Thomas, commissaire de police du faubourg du Roule, s'est rendu sur les lieux et a fait transporter le cadavre à la morgue. Ce jeune homme n'avait sur lui aucun papier qui permit de constater son identité.
Un rassemblement de 400 personnes environ a stationné jusqu'à l'enlèvement du cadavre.

— TOUJOURS LOYSON. — On lit dans le *Moniteur universel* :

On sait que l'abbé Hyacinthe Loyson, fils d'un recteur de l'Université, a un frère professeur de théologie à la Sorbonne, l'abbé Théodore Loyson, et trois sœurs, Marie, Eugénie et Claire.
La première ayant prononcé ses vœux et les deux frères s'étant dirigés vers l'état sacerdotal, il restait deux sœurs à doter.

En 1869, Hyacinthe Théodore et Marie renoncèrent en faveur de celle-ci, à leur part de la fortune de Madame Loyson mère, s'élevant à environ cent mille francs. Cette renonciation, d'abord verbale, fut sanctionnée en 1873, par un acte notarié.

Depuis cette époque, M^{lle} Marie Loyson a renoncé à ses vœux. L'héritage qui devait être partagé en deux parts, fut divisé en trois d'un commun accord.

Mais aujourd'hui, M^{lle} Loyson mère est morte à la suite d'une longue maladie, et, au moment de procéder au partage de la succession, un obstacle survient. L'ex-Père Hyacinthe, oubliant sa renonciation verbale de 1869, et sa renonciation écrite de 1873, réclame sa part d'héritage, — part d'autant plus nécessaire à ses sœurs, maintenant que les oncles et tantes, irrités de la conduite antireligieuse de ceux qui ont tant fait tant de bruit, ne veulent plus entendre parler de la famille Loyson et ont déclaré qu'ils désahériteraient leurs neveux et nièces.

Jusqu'à ce jour, on a résolu d'accepter la décision d'un tribunal arbitral ; mais les conseils des sœurs Loyson, devant l'acte de mauvaise foi d'Hyacinthe, redoutent qu'il ne connaisse pas cette jurisprudence de famille et qu'il entame un procès à la fois scandaleux et coûteux.

Les choses en sont là.
— A la suite du dernier recensement, on a constaté qu'il existait à l'heure qu'il est, au plein Paris, 223 médecins homéopathes. — Que de chemin parcouru depuis 1831 ! — En ce temps là, il n'y avait pour tracer la nouvelle doctrine que le vénérable Hahnemann, son inventeur.

A ce sujet, on nous raconte un bien joli trait, que nous nous empressons de transmettre à nos lecteurs.

Hahnemann se faisait très péniblement une clientèle, et cette clientèle s'efforçait de le payer très mal.

Un malade ingrat, sauvé par la simple odeur d'un facon que l'illustré étranger lui avait fait à peine flairer, lui passa à son tour une petite pièce sous le nez, en lui disant :

— Sentez, docteur ; je veux vous payer comme vous m'avez guéri.

— LES TRAVAUX DE L'AVENUE DE L'OPÉRA. — On peut dire aujourd'hui que le percement de l'avenue de l'Opéra à Paris, est terminé.

De tous les immeubles qui ont dû être renversés par la pioche des démolisseurs, il n'en reste plus qu'un, au coin de la rue Neuve-des-Petits-Champs et de l'avenue. Ce sont les magasins du Gagne-Petit. Ils doivent rester debout encore pendant dix mois d'après les conventions passées avec la Ville.

A voir combien les immeubles s'édifient vite, on se rappelle facilement les prix exorbitants qu'ont atteints les lots de terrain et la nécessité qu'il y a pour les propriétaires à ne pas laisser perdre l'intérêt de leur argent. Huit immeubles sont en construction et plusieurs d'entre eux atteignent déjà la hauteur d'un premier étage. Pour ne pas perdre de temps, d'ailleurs, on a remarqué qu'on voulait les caves et qu'on plafonnait tant en élevant les gros murs extérieurs.

Les fouilles que nécessitent ces constructions fournissent quotidiennement environ 1,500 mètres cubes de débris qui servent à remplir l'immense carrière qui a été ouverte au milieu du Champ-de-Mars, devant l'École militaire.

L'immense grue à vapeur dont on a tant parlé et qui était établie au coin de la rue d'Argenteuil, va être transportée au coin de la rue des Pyramides pour activer les fouilles qu'on fait en cet endroit.

C'est pour son transport qu'on pose ces rails qui intriquent tant les curieux. Plusieurs journaux ont annoncé qu'un pan de mur s'était écroulé, et que plusieurs ouvriers avaient été blessés. Le fait est de tous points inexact.

— LES MONITORS DE TERRE FERME. — Un russe, du nom de Perotjatko, est l'auteur d'une remarquable invention. Il a réussi à construire une sorte de monitor de terre ferme. Les artilleurs sont postés dans des tours blindées et peuvent pointer leurs pièces dans toutes les directions. Ce « bâtiment » d'un nouveau genre se meut au moyen de la vapeur. On parle beaucoup de cette invention qu'on soumet actuellement à St-Petersbourg à un sérieux examen. Il paraît, du reste, que dans les cercles compétents de l'armée, on ne fait pas grand cas de ce nouvel engin.

— UN APPAREIL TÉLÉGRAPHIQUE D'AVANT-POSTE. — Dans une conférence faite à la Société Militaire de Berlin, le capitaine Buchholtz, du régiment des chemins de fer, a, le 5 mars dernier, montré à ses auditeurs un télégraphe d'avant-poste, construit, d'après ses indications, par l'ingénieur Frischen, de la maison Siemens et Halske. Cet appareil se compose :

- 1° D'un hâvre-sac, contenant une bobine de 500 mètres de câble ;
- 2° D'une batterie de 10 éléments ;
- 3° De deux appareils enregistreurs, enfermés dans une boîte et comprenant le mouvement d'horlogerie avec l'imprimeur en couleur Morse, le levier de contact et le galvanomètre, ainsi qu'une sonnerie.

Ces appareils sont portés sur la poitrine, ils pèsent 3 kil. 900. Le conférencier a expérimenté son appareil en présence de ses auditeurs.

— Les journaux annoncent qu'il se forme, en ce moment, une société pour la colonisation de l'Afrique, société analogue à celle qui existe déjà à Bruxelles, sous le patronage de S. M. le roi des Belges. On compte parmi les noms déjà inscrits, le ministre de l'instruction publique, l'amiral La Roncière Le Noury et un grand nombre de membres de la Société de géographie, M. Ferdinand de Lesseps, plusieurs membres du Conseil municipal de Paris, entr'autres MM. Asseline et Haraut, des officiers de marine, des financiers, etc., etc. Les promoteurs de cette société se sont réunis, hier, au ministère de l'instruction publique pour se constituer et arrêter les bases de la nouvelle société.

LE CHATEAU DE LA MALMAISON. — A propos de la vente du château de la Malmaison qui a eu lieu le 27 mars, Bernadille recherche les origines de cette résidence qui servit, on le sait, de retraite à l'Impératrice Joséphine. Le spirituel chroniqueur du *Français* évoque l'une des nombreuses légendes de ce château historique :

Pendant la campagne d'Egypte, la Malmaison fut entretenir habilement la mémoire et le culte du jeune général. A son retour, la politique s'y mêla de plus en plus à la littérature. On y préparait en petit comité le 18 Brumaire. Arnauld y lisait ses fables, Bonilly, son *Abbe de l'Épée*; Legouvé, son *Mérite des Femmes*. Un soir, Népomucène Lemercier y lut sa tragédie de *Charlemagne*, qui ne fut jouée que beaucoup plus tard. Le premier consul le retint longtemps après la lecture, mêlant quelques conseils à ses félicitations ; il eût voulu surtout que les envoyés des peuples soumis fussent venus, au dénoûment, offrir en grande pompe à Charlemagne la couronne de l'empire d'Orient.

Quand Lemercier se leva pour partir, on le laissa regagner péniblement le village, par une nuit d'automne, sans songer à lui offrir un lit au château. Il en garda rancune et pendant quelque temps ne reparut point à la Malmaison. Joséphine, qui avait pour mission principale de guérir les blessures faites par son mari, parvint à l'y ramener. Les discussions recommencèrent. Napoléon perçait de plus en plus sous Bonaparte. Lemercier avait écrit contre les démagogues le *Tartufe révolutionnaire*, mais il avait la prétention d'être républicain :

— Vous vous amusez, dit-il un jour au premier consul, à refaire le lit des Bourbons, mais je vous prédis que vous n'y coucherez pas dix ans.

— Vous rougissez de votre propre raisonnement, lui disait Bonaparte dans l'une de ces conversations agréables où il mettait son orgueil à vouloir dompter l'esprit inflexible de son interlocuteur.

— Et vous ou palissez, vous, » riposta Lemercier.

Voilà du moins ce que raconte la légende ; mais peut-être en faudrait-il rabattre si l'on pouvait la comparer à l'histoire.

CHOSSES ET AUTRES

— On rencontre souvent des gens qui, à peine mariés, regrettent bien vite l'acte qu'ils ont commis, on en trouve d'autres au contraire qui ont la bonne du mariage ; mais, à coup sûr, on en voit peu comme le sieur Moreaux, qui vient de mourir à Douai à l'âge de soixante-seize ans.

Nous copions textuellement les quelques lignes qui lui sont consacrées dans le bulletin de décès publié par la mairie :

« Farcy-Joseph Moreaux, 76 ans, journalier, veuf en premières noces de Adrienne Dabois, en deuxième noces de Isabelle Réal, en troisième noces de Virginie Derocourt ; en quatrième noces de Eugénie Vallin ; époux en cinquième noces de Rosalie Detroz ; »

— Espoir général. — Certes, on voit un qui ne va pas manquer de famille en arrivant dans l'autre monde, mais combien nous plaignons le pauvre homme s'il doit y retrouver toutes ses belles-mères !

Un mot d'enfant terrible : LE VISTEUR. — Quel est ton âge, mon petit homme ?

L'ENFANT. — Oh ! monsieur, j'ai cinq ans à la maison et trois ans dans les chemins de fer.

Pour faire suite à notre géographie mnémotechnique :
AIN. — BOURG.
In... sensés ! les faiseurs de mauvais calembourgs.
NORD. — LILLE.
Nord... Tremble aux grands projets du fier (pacha-Kha-Lef).
AISNE. — LAON.
Haïne... par toi, Sardou vit nier son ta-
LILLE-ET-VILAINE. — RENNE.
Hi ! les vilaines, ori qu'on ne dit pas aux vent-
SOMME. — AMIENS.
Somme... bête et trésor... quand tu ser-as
[mien].

ASSURANCES SUR LA VIE
L'inspecteur d'une riche et ancienne Compagnie, résidant à Lille, désirerait trouver pour la place de Roubaix, un bon courtier au courant de ce genre d'opérations.
Conditions exceptionnelles.
Ecrire à Lille, poste restante, aux initiales A. Z. 13324

AVIS
Les demoiselles BULTEAU-DESBONNETS ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle, qu'elles viennent de rentrer de Paris avec un très-bel assortiment de costumes et de chapeaux nouveaux. 13353

Nouvelles du soir
Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Rapport du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts au Président de la République. Décret annexé transérant la faculté mixte de théologie protestante de Strasbourg à Paris.

Décret chargeant le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de l'intérim du ministère de l'intérieur.

Décrets nommant des maires et adjoints. Décret portant modification au règlement des examens de baccalauréat et de licence en droit.

M. Jules Simon quittera ce soir Paris. Il sera probablement de retour vers le 8 avril. La publication des mutations qui doivent avoir lieu dans le personnel préfectoral est ajournée jusqu'à sa rentrée à Paris.

La commission du budget a décidé aujourd'hui de maintenir le remboursement intégral de 150 millions à la banque de France.

Elle a voté le dégrèvement de l'impôt sur la petite vitesse (22 millions), au moyen de ressources indiquées par M. Cochery qui sont tirées du budget lui-même.

Elle a voté le dégrèvement de la taxe sur les huiles.

La commission aura donc proposé le dégrèvement des taxes sur les savons, sur la petite vitesse, sur les huiles, sur les transmissions postales et télégraphiques.

Un journal du matin annonce que M. Edouard Millaud, député du Rhône, a transmis à M. Jules Simon des adresses des chambres syndicales lyonnaises, qui demandent que le gouvernement et les chambres favorisent l'établissement de la liberté d'association. Le régime de la liberté serait, à leurs yeux, « un sûr moyen d'empêcher le renouvellement des crises industrielles, ou tout au moins d'en atténuer les effets, en permettant l'organisation de caisses de prévoyance. »

Il s'agirait aujourd'hui de rendre aux chambres syndicales, en attendant le vote d'une loi législative définitive, la faculté de s'organiser dans la limite des lois existantes.

M. Jules Simon a répondu à M. Edouard Millaud par une lettre dans laquelle il rappelle qu'il a toujours été un défenseur de la liberté d'association, et qu'au pouvoir il ne renie aucune des idées qu'il a défendues par la plume et la parole.

Il ajoute seulement qu'il doit maintenir les garanties qu'exige la sécurité publique.

Contrairement à l'assertion de certains journaux, l'*Événement* affirme que le voyage de M. J. Simon n'a aucun caractère politique, et que le président du Conseil ne s'est décidé à l'entreprendre que sur les conseils de son médecin, qui lui a prescrit de prendre un repos de deux semaines.

Pendant la session qui s'ouvre le 9 avril prochain, les conseils généraux auront à s'occuper d'un grand nombre de projets relatifs à l'installation des nouvelles écoles.

Il y a lieu de remarquer, en effet, que c'est seulement au mois de juin dernier que les préfets, suivant les instructions de M. Waddington, ont invité les municipalités à préparer ses affaires, qui devaient être soumises aux conseils généraux dans leur session d'août.

Au cours de cette session, les assemblées départementales n'ont donc pu examiner que les demandes en cours d'instruction. Le délai très-court accordé aux communes a été la cause de l'ajournement à la session d'avril, d'un nombre considérable de projets.

Dès que les conseils généraux auront donné leur avis, les dossiers seront transmis au ministère, qui a promis des subventions pour la construction de nouvelles écoles.

Le successeur de M. le général Merle, décédé dans le commandement de la subdivision militaire de la Seine-Inférieure, sera, dit-on, M. le général Lamy, actuellement chef d'état-major général du 8^e corps d'armée à Bourges.

Le *Journal des Débats* étudie les progrès du socialisme en Russie.

Le conseil d'Etat, par un avis longuement motivé, a décidé que les officiers de l'armée territoriale, admis à faire un stage volontaire dans un corps de troupe de l'armée entière, avaient le droit, pendant la durée de ce stage, de prendre part aux votes qui ont lieu dans les communes, où ils sont inscrits comme électeurs.
Parmi les considérants qui précèdent l'avis, on remarque les suivants : Les militaires et assimilés de tous grades des armées en non activité (loi 1872) ont le droit de vote.

Paris-Journal publie la nouvelle suivante qui lui est télégraphiée de Rome : « Malgré une certaine amélioration, l'état de santé du Saint-Père est très-grave. Le mal des jambes a pris des proportions inquiétantes. La tête conserve toute sa liberté. On peut espérer encore. Le Pape a triomphé d'épreuves analogues. Mais la crise actuelle est grave, très-grave. »

Petite Bourse du soir :
3 0/0, 73.20 97 1/2.
5 0/0, 108.27 1/2 30 15 13 3/4.
Turc, 12.65 60.
Egypte, 6 0/0 192.50 191.25.
Banque Ottomane, 385 382.50.
Italie, 73.55 73 4/2.
Chemins Égyptiens, 312.50 311.25.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Brest, 28 mars.
Le rédacteur en chef du *Républicain du Finistère*, a été condamné à trois mois de prison et à 2000 fr. d'amende. Il était défendu par M. Floquet. Le gérant du journal qui avait donné sa démission, a été condamné à 500 francs d'amende.

Constantinople, 28 mars, 7 h. 30.
Hier, dans une séance à huit-clos, la Chambre a discuté le texte de l'adresse en réponse au discours du trône, et a déclaré à l'unanimité qu'elle repoussait d'une manière absolue toute intervention étrangère dans les affaires intérieures de la Turquie.

Relativement à la Serbie, l'adresse exprime l'espoir que les Serbes seront reconnaissants de la paix qui leur a été accordée.

Plusieurs députés sont inscrits pour parler demain sur la question du Monténégro.

Le général Klapka a ajourné son départ.

Berlin, 28 mars.
Immédiatement après son arrivée à Berlin, le général Ignatieff s'est rendu au ministère des affaires étrangères, pour conférer avec le prince de Bismarck.

Berlin, 28 mars.
On affirme, de source compétente, que les récits publiés par un journal de Vienne, au sujet d'entretiens entre le général Ignatieff et différents rédacteurs de feuilles publiques, sont en grande partie inexacts.

Berlin, 28 mars.
Le général Ignatieff est arrivé à Berlin aujourd'hui à 1 heure et demie de l'après-midi.

La princesse Henri, la princesse Charlotte et la princesse Louise-Marguerite, ont été confirmés aujourd'hui à la chapelle du palais du roi, par M. Kœgel, aumônier de la cour. L'empereur et l'impératrice, tous les membres de la famille royale de Prusse, le grand-duc et la grande-duchesse de Bade, le duc de Saxe-Cobourg, toutes les personnes de la cour, les membres de l'ambassade d'Angleterre, les ministres, plusieurs feld-marchaux et généraux, le président du Grand-Conseil ecclésiastique, le clergé de la cour et de la cathédrale, le premier bourgmestre et le président du Conseil de Berlin, les précepteurs et les amis du prince et des princesses, assistaient à cette cérémonie.

Berlin, 29 mars.
Le général Ignatieff a eu hier après-midi, avec le prince de Bismarck une conférence qui a duré plus d'une heure. Il s'est ensuite entretenu longuement avec l'ambassadeur russe.

A six heures il a dîné avec Mme Ignatieff chez le prince de Bismarck, chez qui, il est resté jusqu'à neuf heures. Il a reçu après la visite de l'ambassadeur russe et du ministre italien, puis, à 10 heures 3/4, il s'est mis en route pour Saint-Petersbourg.

Londres, 28 mars.
Le *Pall Mall Gazette* publie un télégramme de Berlin, en date d'aujourd'hui, assure que les propositions faites par la Russie en réponse à la dernière communication de lord Derby, ne justifiaient pas complètement l'attente où l'on était de nouvelles concessions de la Russie qui fait toujours dépendre la démobilité de certaines conditions à remplir préalablement.

Quelle que soit l'entente du désarmement de la Turquie que la Russie demanderait maintenant, elle insiste, en outre, pour que le désarmement de la Turquie précède le sien. Elle veut aussi que la paix entre la Turquie et le Monténégro soit conclue, et que la Russie soit convaincue de la sincérité des promesses de réformes de la Turquie, se réservant le droit de suspendre la démobilité en tous temps, dans l'éventualité de nouveaux troubles en Turquie.

Londres, 29 mars.
Tous les ministres assistaient au conseil de cabinet qui s'est tenu hier.

Bombay, 28 mars.
Le vice-roi des Indes, dans un discours qu'il vient de prononcer à Calcutta désavoue toute idée agressive contre les États voisins. La politique du gouvernement avec les États voisins est entièrement pacifique.

Les envoyés d'Amer et de Caboul ont manifesté des dispositions amicales dans les conférences de Peshavoor.
Les événements de Turquie et le fanatisme religieux agitent Caboul et troublent les esprits à Amer, mais le gouvernement n'a aucune raison de se départir d'une politique pacifique.
Rome, 28 mars.
Les journaux catholiques démentent l'authenticité de la circulaire attribuée au cardinal Simeoni par la *Nouvelle Presse de Vienne*.
Cette circulaire d'après la *Nouvelle Presse*, qui a été publiée et analysée le 23 mars, aurait été envoyée aux évêques en même temps que l'allocation prononcée par le Pape le 12 mars, à l'ouverture du Consistoire.

Au Vatican, on dément catégoriquement l'existence de cette circulaire.
Florence, 28 mars.
Le prince Antoine Bonaparte est mort.

Madrid, 28 mars.
La *Gaceta* publiera bientôt le décret fixant au 12 avril la réouverture des Cortès.

Les ex-chefs Carlites Mendiri et Mongrovejo ont reconnu à Madrid, le roi Alphonse XII.
M. de Cardenas, ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège, est arrivé à Madrid.

New-York, 28 mars, soir.
Le steamer *Isirian*, qui part le 31 mars de Boston pour Liverpool, emportera 278 bœufs vivants. C'est le commencement de grandes exportations semblables que l'on se propose de faire d'Amérique en Angleterre.

DERNIERE HEURE
Londres, 27 mars, 1 h. 50 s.
Les négociations continuent sur la base du désarmement simultané.
On assure que les négociations sont en bonne voie, qu'un arrangement est probable si la Turquie adhère.

M. RASSEMENT, professeur d'escrime, vient de joindre à ses exercices, le skating rink. S'adresser Café de la Tête d'Or, boulevard Saint-Martin, pour leçons.

Un cours d'escrime, est ouvert tous les jours. Prix modérés. — Il se rend à Tourcoing. 43364

BULLETIN FINANCIER
On nous écrit de Paris, le 28 mars, 1877 :

La Bourse qui était hier soir à la hausse sur le boulevard, et nous la voyons aujourd'hui toute prête à considérer le 28 mars comme un jour de liquidation qu'il convient d'utiliser d'autant mieux que, pendant deux ou trois jours, les banquiers israélites feront vacances comme les Anglais qui prennent huit jours de repos.

On se liquida, et on se liquida en hausse, les vendeurs ayant prêté le flanc par des ventes imprudentes qu'ils ont accumulées aussitôt que les acheteurs, en réalisant leurs bénéfices, ont pesé sur les cours.

Le 3 0/0 débute à 73.20 et finit à 73.10 ; le 5 0/0 coté d'abord au-dessous de 108, a monté à 108.25 et finit à 108.10.

Les Recettes générales achètent 7,600 fr. de rentes 3 0/0 et vendent 4,500 fr. de rentes 5 0/0 on voit qu'elle ne secondent pas très efficacement le mouvement de hausse.

Les Consolidés viennent en hausse de 1/16. Les avis de la plupart des marchés étrangers sont très favorables.

Le 5 0/0 italien a monté de 73.45 à 73.55 et le 5 0/0 Turc de 12.60 à 12.70.

La Banque ottomane se traite à 385. Une suite interrompue d'achats fait coté aujourd'hui l'Est algérien à 822.50, cours encore faible pour une valeur qui joint de la garantie de l'Etat.

On a traité les actions du Crédit Foncier à 612.50, celles du Mobilier à 160 et du Mobilier espagnol à 595.

Les actions des Lombards sont à 175.

BANQUE NATIONALE
Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU DES VALEURS NON COTÉES

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE

Par espèce, Amas, cours le 28 mars 1877.

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

COURS DES HUILES DE LILLE DU 28 MARS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

MARCHÉ D'ARMENTIERS DU 28 MARS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

BOVES, VACHES, MOUTONS, PORCS

MARCHE D'ORCHES DU 28 MARS

BOULEVARD CENTRAL (en face le Boulevard de Paris).

GRAND CIRQUE MILANAIS

Directeurs-propriétaires S. PRIANI & G. PIERANTONI

Actuellement en représentation à Amsterdam

403 artistes de premier ordre, 58 chevaux de toutes races

Composant cette troupe équestre et gymnastique, une des plus importantes voyageant en Europe.

Une prochaine affiche donnera le tableau de la troupe et fixera le jour de la 1^{re} représentation.

Théâtre Royal des Fêtes de Belgique sous la direction de la famille.

GRANDSART-COURTOIS

privilegié des maisons d'instruction de France et de Belgique, professeur de magie naturelle.

Du beau, toujours de l'eau ! Du nouveau, toujours du nouveau ! Tel est le devise de M. Grandart-Courtois.

Grandes fêtes magiques. — Sance de prestidivination ancienne. — Distribution féérique de magnifiques jouets, bonbons, etc. — La sceltte mystérieuse.

Grand Théâtre de Lille. — Le 31 MARCHÉ EN 80 JOURS, pièce à grand spectacle en 3 actes et 15 tableaux, de MM. G. Vanhoye et J. Vermeir.

Au 7e tableau, grande marche indienne. Au 7e tableau, grand divertissement par le corps de ballet.

Bureaux à 6 heures. Rideau à 6 h. 1/2.

Contre les rhumes, bronchites, toux de gorge, le *Sirope* et la *Pâte de Nalé de Deleangre* possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les Pharmacies. 435-4362

SAISON DE PRINTEMS

Les personnes qui ont l'habitude de se purger au printemps, celles qui craignent de se voir atteintes de maladies chroniques ou d'être incommodées par le sang (apoplexie), la fièvre ou les hémorrhoides, trouveront dans le *Choclate de Deleangre* un purgatif agréable et efficace. Il se vend dans les pharmacies. (Écrire sur chaque boîte la signature Deleangre, car il y a des contrefaçons.)

MALEMBENTS. — L'EAU DE D'OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 435-4362

PILULES COLETTI stomachiques, apéritives et dépuratives ; souveraines contre la constipation, la bile, les glaires et les étourdissements. 3 fr. la boîte. A Roubaix, dans toutes les bonnes pharmacies. 13216

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux obtiennent mille guérisons par an. Maladies de la peau et du cuir chevelu, tignes, dartres, chutes de cheveux, etc. Consultations à Paris, rue Noyelle, 30, ou l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommes Mahon, Roubaix, pharmacie Couvreur, rue Neuve, 20.

Remède contre le Choléra

— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalésicière de Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ À TOUS

rendue sans cesse, sans purges et sans frais, par la délicieuse arôme de Santé dite :

REVALESCIÈRE

De BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastralgies, indigestions, constipation, acides, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étourdissements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 80,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castiglione, le duc de Plushow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, par d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N^o 63,478 : M. le curé Compaert, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N^o 46,370 : M. Robert, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et accès de 25 années. — N^o 16,210 : M. le docteur médecin de l'École d'Anagnin, de l'irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N^o 46,218 : le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N^o 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'Anagnin, de l'irritation d'estomac, de l'indigest